

Le bonheur est-il toujours dans le pré ?

Pauvreté, solidarité, exclusion en milieu rural dans le Gers

Cahier n°3 : Pauvretés gersoises

François-Xavier Merrien
MSC Maignaut-Tauzia
msc.analyses@gmail.com

Rapport pour Gers Solidaire
Auch

Décembre 2021



CAHIER N°3

PAUVRETÉS GERSOISES

Une analyse conceptuelle de la pauvreté suivie d'une analyse de la pauvreté dans le Gers en comparaison avec l'ensemble des départements de France et d'Occitanie.

I - De la pauvreté : analyse conceptuelle

1. Les définitions de la pauvreté : avantages et limites

A - La pauvreté monétaire

B - La pauvreté en conditions de vie

C - L'approche sociologique « simmellienne »

D - L'approche subjective de la pauvreté

II - Comparaisons nationales et régionales

1. Pauvreté et précarité dans le Gers en perspective nationale

2. Perspectives régionales

3. Une géographie de la pauvreté et de la précarité dans le Gers

4. La pauvreté des personnes âgées en milieu rural

5. Une économie sociale des territoires

I - DE LA PAUVRETÉ

Analyser la pauvreté dans le milieu rural dans le département du Gers est un exercice plus complexe qu'il n'y paraît au premier abord.

La raison principale tient à ce que plusieurs définitions de la pauvreté et de l'identification des pauvres coexistent et s'affrontent sur leur légitimité scientifique et n'aboutissent pas aux mêmes conclusions. En effet, la question de fond que suscite la coexistence de ces différentes conceptions de la pauvreté porte avant tout sur la définition même du concept de pauvreté et donc sur notre capacité à appréhender le phénomène (Duvoux, Papuchon, 2016¹).

1. Les définitions de la pauvreté : avantages et limites

Dans un premier temps, nous allons présenter les avantages et les inconvénients des quatre principales approches avant de présenter les résultats qui découlent de l'utilisation de ces quatre méthodologies scientifiques dans l'analyse de la pauvreté dans le Gers.

A - La pauvreté monétaire

La première méthode consiste à définir un niveau de vie² en-dessous duquel un ménage est estimé pauvre. En France, suivant en ceci les recommandations de l'Union Européenne (Merrien, 2011³), ce seuil est fixé à 60 % du revenu médian de la population, soit 1 063 € par mois pour une personne vivant seule en 2018. D'après l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques, en 2018, 14,8% des ménages français étaient pauvres au sens monétaire (INSEE, 2020). L'indicateur de pauvreté

monétaire choisi par le Conseil européen fait référence au pourcentage de ménages dont le revenu disponible est inférieur au seuil de 60% du revenu médian disponible dans le pays⁴. Un ménage habitant un logement ordinaire (et les personnes qui le composent) est considéré comme pauvre si la somme des revenus perçus par ses différents membres est inférieure à un seuil. Ce seuil augmente en fonction de la taille du ménage. Ce choix d'un seuil de revenu relève donc d'une conception relative de la pauvreté reflétant les inégalités de revenus et non d'une approche absolue de la pauvreté fondée en référence à un panier de biens dont la valeur est indexée sur les prix. À la différence des États-Unis qui utilisent une mesure absolue de la pauvreté (Merrien, 1998⁵), l'UE (et donc la France) privilégie l'idée que ce n'est pas la capacité de faire face aux besoins fondamentaux qui définit la pauvreté, mais celle d'être citoyen à part entière de la société (approche dite *indirecte*).

Le principal grief formulé à l'encontre des approches indirectes est que l'expérience de la pauvreté *vécue* par les personnes défavorisées découle directement d'une interaction complexe de désavantages, ou de besoins non satisfaits, les empêchant de participer aux activités de la société comme les autres (Dickes, 1989⁶; PNUD, 1997⁷) et ne se situe pas uniquement au niveau de leurs ressources monétaires.

De plus, la fixation d'un seuil de pauvreté unique pour toute la population (à composition familiale fixée) revient à ignorer la diversité des besoins selon la zone géographique, l'âge, les handicaps, etc. Malgré ces réserves, l'approche monétaire est incontournable pour quantifier la pauvreté et suivre son évolution dans le temps.

¹ Duvoux N., Rodriguez J., 2016, « La pauvreté insaisissable. Enquête(s) sur une notion », *Communications*, 98, p. 7-22.

² Le **niveau de vie** se calcule à partir du revenu disponible des ménages (revenu après impôt sur le revenu et après taxe d'habitation) en prenant en compte le nombre de personnes : la première compte pour 1, les suivantes pour 0,5 (sauf les moins de 14 ans : 0,3).

³ Francois-Xavier Merrien, 2011, « *Pauvreté et lutte contre la pauvreté en Europe* » In Merrien F-X et Tabin J-P, Lausanne, eds EESP, 2011.

⁴ Le **seuil de pauvreté** habituellement utilisé est fixé à 60 % de ce niveau de vie médian (soit 1015 euros/mois en 2020), mais on calcule aussi un seuil à 50 % (846 euros) qui mesure la grande pauvreté, voire un seuil à 40 % (675 euros) qui mesure l'extrême pauvreté

⁵ Francois-Xavier Merrien, « Les Etats-providence et l'exclusion" in Serge Paugam (ed) *L'exclusion: l'état des savoirs*, Paris, La découverte, 1998.

⁶ Dickes, P. (1989). « Pauvreté et Conditions d'Existence. Théories, modèles et mesures », *Document PSELL n°8*, Luxembourg : CEPS/INSTEAD.

⁷ Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) (1997). *Rapport Mondial sur le développement humain*, Paris, Economica.

B - La pauvreté en conditions de vie

La pauvreté monétaire et la privation matérielle et sociale sont deux approches différentes de la pauvreté. La première, fondée sur le revenu du ménage, est définie de manière relative : le seuil de pauvreté dépend du niveau de richesse du pays. La seconde repose sur les conditions de vie et établit un même seuil pour tous les pays. L'approche de la pauvreté en conditions de vie est plus satisfaisante que l'approche précédente. Il n'en demeure pas moins qu'elle repose sur des indicateurs de pauvreté parfois discutables ou dont le poids relatif peut être questionné.

Ainsi, Eurostat, le centre de référence européen, considère que la pauvreté en condition de vie est atteinte dès lors que les ménages révèlent trois indicateurs de difficulté. En France, l'INSEE considère comme pauvres ceux qui cumulent au moins huit indicateurs de difficultés sur un ensemble de vingt-sept, répartis en quatre domaines : l'insuffisance des ressources, les restrictions de consommation, les difficultés liées au logement et les retards de paiement. En France, 12,7 % de la population française et 15,7 % de la population de l'UE sont en situation de privation matérielle et sociale (2016) (Outin, 2018⁸). La pauvreté monétaire, elle, touche 13,6 % des Français et 17,3 % des Européens. Les caractéristiques socio-économiques des ménages français sont proches de celles des foyers en situation de pauvreté monétaire, sans pour autant être strictement identiques (Blasco, Gleizes, 2019⁹). Considérant que l'expérience de la pauvreté vécue par les personnes défavorisées découle directement d'une interaction complexe de désavantages, ou de besoins non satisfaits, les empêchant de participer aux activités de la société comme les autres et ne se situe pas uniquement au niveau de

leurs ressources monétaires, l'approche en conditions de vie est plus riche que l'approche purement monétaire (Fusco, 2009¹⁰).

C - L'approche sociologique « simmellienne »

Au cours des trois dernières décennies, la sociologie de la pauvreté a privilégié nettement une approche fondée sur le travail initial du sociologue Georg Simmel¹¹. Simmel met l'accent sur les formes institutionnelles de la pauvreté. Il incite **le chercheur à substituer au pauvre l'assisté**. Pour Simmel, c'est l'assistance reçue de la collectivité qui détermine le statut de pauvre. Cette méthode a été empruntée très largement par la sociologie française : Messu (1991¹²), Paugam (2005¹³), Duvoux (2009¹⁴), Dubois (2021¹⁵) comme une manière de rompre avec une vision romantique de la pauvreté, de permettre de mener des études comparatives et d'appréhender finement la « carrière morale des assistés ». La limite de cette approche est de faire l'économie d'une discussion sur les critères à retenir pour définir les pauvres. Dans cette acception sociologique, ils se confondent dès lors avec les catégories des bénéficiaires des minima sociaux construites par l'administration du social. Cette sociologie tend surtout à négliger les mécanismes économiques et sociaux qui génèrent l'entrée dans l'aide sociale (Duvoux, Papuchon, 2018¹⁶) et à construire une sociologie reposant sur le label « assistés ». La violence symbolique du concept sociologique d'« assisté » n'est pas moins forte que celle exercée par la notion populaire de « cassos ».

⁸ Outin J.-L., 2018, « L'évolution de la pauvreté en France depuis 2008. Mesures et perceptions », Paris, *Cahiers de l'ONPES* 2.

⁹ Blasco J, Gleizes F « Qui est pauvre en Europe ? Deux figures différentes de la pauvreté, par l'approche monétaire ou par la privation matérielle et sociale », *INSEE références*, 2019.

¹⁰ Fusco A, 2009, Les mesures monétaires et directes de la pauvreté sont-elles substituables ?, *Recherche économiques de Louvain*, 3, vol 75, p 369-396.

¹¹ Simmel G., 1998, *Les pauvres*, introduction de S. Paugam et F. Schultheis, Paris, Presses universitaires de France.

¹² Messu M., 1991, *Les assistés sociaux. Analyse identitaire d'un groupe social*, Paris, Privat.

¹³ Paugam S., 2005, *Les formes élémentaires de la pauvreté*, Paris, Presses universitaires de France.

¹⁴ Duvoux N., 2009, *L'autonomie des assistés. Sociologie des politiques d'insertion*, Paris, Presses universitaires de France.

¹⁵ Dubois V, 2021, *Contrôler les assistés. Genèses et usages d'un mot d'ordre*, Paris, eds Raisons d'agir.

¹⁶ Duvoux, N et Papuchon, A 2018. « Qui se sent pauvre en France ? Pauvreté subjective et insécurité sociale », *Revue française de sociologie*, n°4, p.607-647 ; voir aussi : Merrien, 2020.

D - L'approche subjective de la pauvreté

L'approche subjective de la pauvreté reçoit depuis quelques années une grande attention (Peugny, 2009¹⁷ ; Ponthieux, 2009¹⁸; Duvoux, Papuchon, 2018¹⁹). Née de la prise de conscience des difficultés sociales et financières des classes populaires, cette approche vise à explorer les zones de l'espace social qui s'étendent au-delà des sphères de la pauvreté monétaire, du non-emploi et des dispositifs dits «d'assistance». L'approche subjective de la pauvreté, prend pour objet d'étude tous les ménages qui disent éprouver des difficultés à équilibrer leur budget ou qui se déclarent pauvres. Sont considérés comme tels 18 % des Français en 2018. L'approche subjective définit donc comme pauvre une population bien au-delà

des bénéficiaires de l'aide sociale : aussi bien des personnes éloignées de l'emploi, mais aussi des ouvriers et employés – en particulier ceux qui ne disposent que d'un emploi précaire ou à temps partiel – des cheffes de familles monoparentales, des hommes et femmes isolés et des retraités. Même si les éléments d'analyse des approches les plus classiques apportent des éléments à la compréhension du phénomène de pauvreté, l'approche subjective évite les effets de label (approche simmélienne) et se situe dans une perspective multidimensionnelle infiniment plus satisfaisante qu'une approche monodimensionnelle. De manière plus précise, nous défendons une approche génétique de type subjective fondée sur les parcours de vie (Merrien, 2020).

¹⁷ Peugny C., 2009, *Le déclassement*, Paris, Grasset.

¹⁸ Ponthieux S., 2009, « Les travailleurs pauvres comme catégorie statistique. Difficultés méthodologiques et exploration d'une notion en revenu d'activité », *Document de travail de l'Insee*, F2009/02.

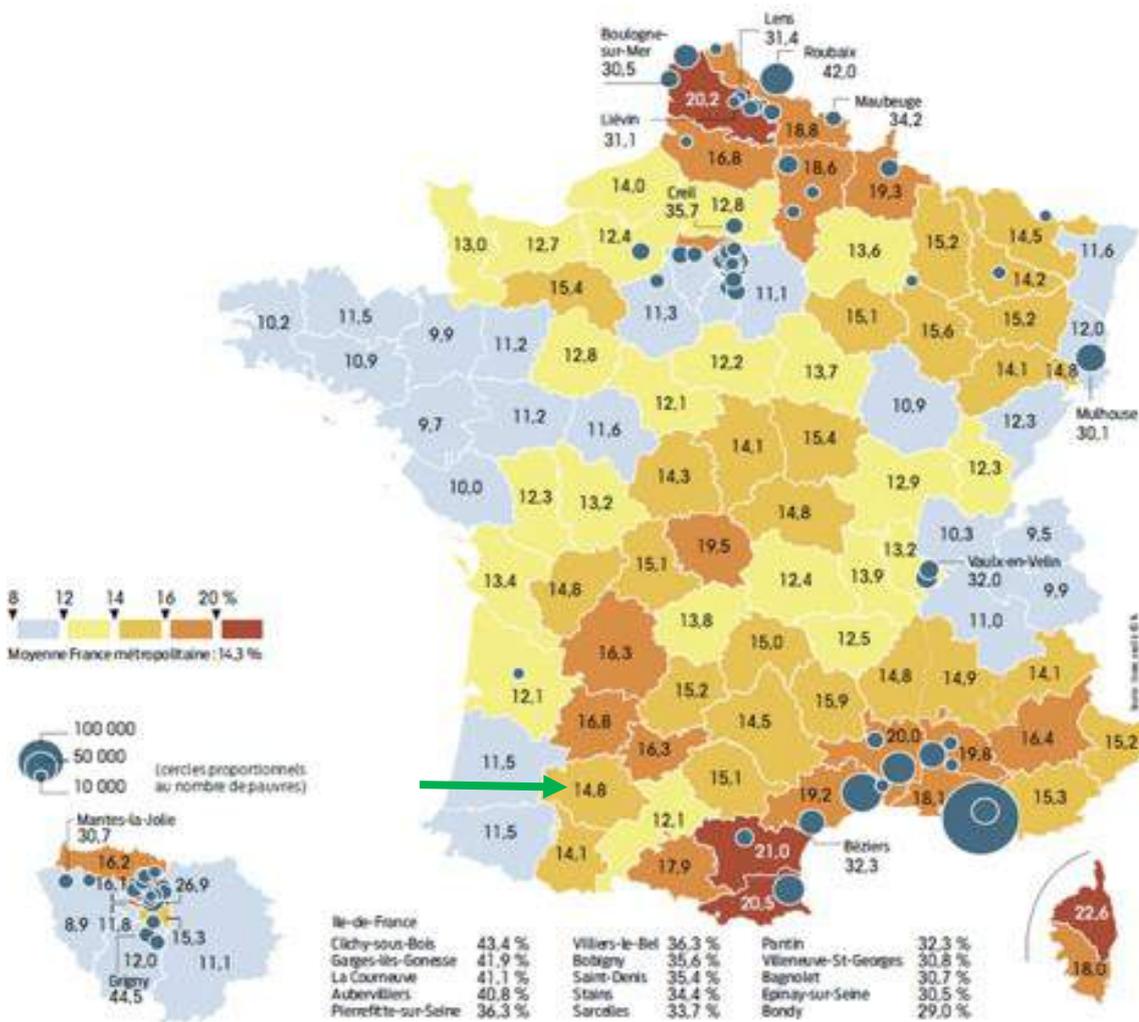
¹⁹ Duvoux N, Papuchon, A, 2019, « La pauvreté subjective comme mesure de l'insécurité sociale », *Savoir/agir*, n°49

II - LA PAUVRETÉ DANS LE GERS EN COMPARAISON NATIONALE ET RÉGIONALE

1. Pauvreté, précarité dans le Gers en perspective nationale

A - Un taux de pauvreté monétaire moyen

Carte : France : Taux de pauvreté par département (2016)



Source : INSEE, Observatoire des inégalités.

Conformément aux hypothèses de l'économie présente (Davezies, 2000, 2009), les territoires connaissant les plus forts taux de pauvreté (supérieur à 19%) se trouvent dans le Midi résidentiel et peu productif (Marseille, Nice, Montpellier, Béziers, Nîmes, Sète, Toulon, Alès, Perpignan etc.) ou dans le nord de la France, désormais faiblement productif, peu qualifié et peu résidentiel (Valenciennois, Roubaix-Tourcoing, Sambre-Avesnois, Lens-Hénin, Bouloonnais, Douaisis...). Les territoires les plus résilients

(Bretagne, Alsace, Rhône-Alpes) voient leur développement porté par une double dynamique productive et résidentielle

Dans le Gers, le taux de pauvreté monétaire est supérieur à celui des départements de l'arc atlantique, de la façade de la Manche, de l'Est et du Centre, mais très inférieur à celui de l'arc méditerranéen et des départements des Hauts de France.

D'un point de vue économique, cette situation traduit une économie productive partiellement sensible aux évolutions économiques liées à la globalisation (agriculture, quelques pôles industriels) et une économie résidentielle largement majoritaire, dégageant de faibles revenus, à faible pouvoir attractif mais évitant les grands chocs sociaux.

Tableau : indicateurs de pauvreté, comparaison GERS, Occitanie, France métropolitaine

	Nombre de ménages fiscaux	Part des ménages fiscaux imposés	Médian du niveau de vie*	Taux de pauvreté**
Gers	84 688	44.4%	20 130 €	14.8%
Occitanie	2 553 948	46.6%	20 180 €	16.8%
France	27 409 461	52.1%	21 110 €	14.1%

Source : INSEE, Gers Solidaire.

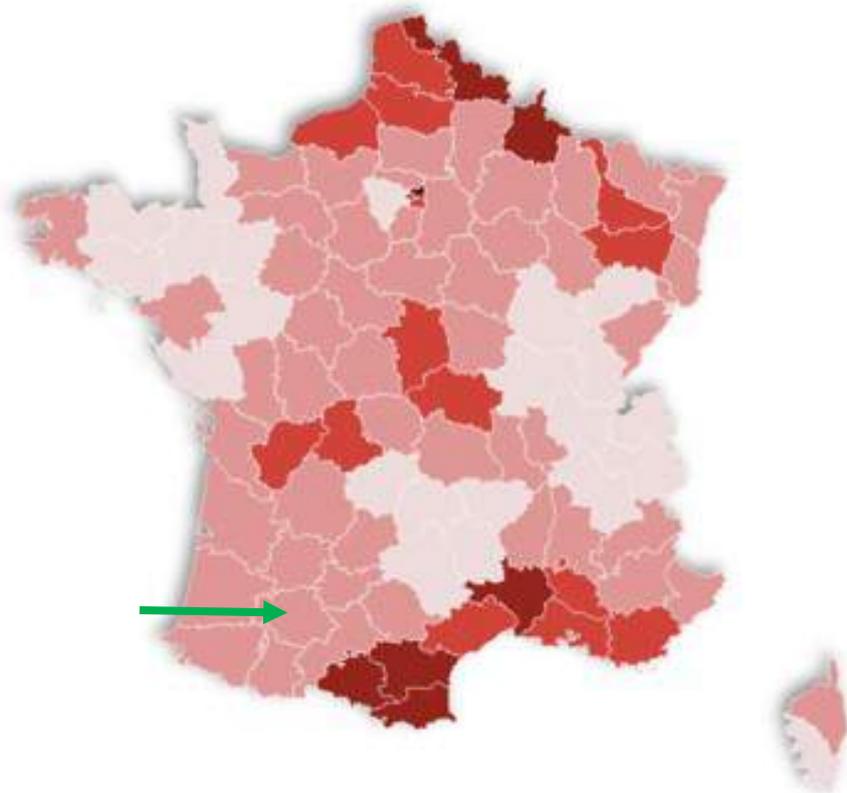
B - Que nous apprennent les minima sociaux ?

RSA et Prime d'activité en France et dans le Gers

Comme le montrent les cartes des bénéficiaires du RSA et de la Prime d'activité dans les départements français, le taux d'actifs couverts par le RSA et la Prime d'activité dans le département du Gers en comparaison avec celui des autres départements de la France métropolitaine confirme la position « relativement bonne » du Gers, loin des pics de pauvreté des Hauts de France et de l'arc méditerranéen.

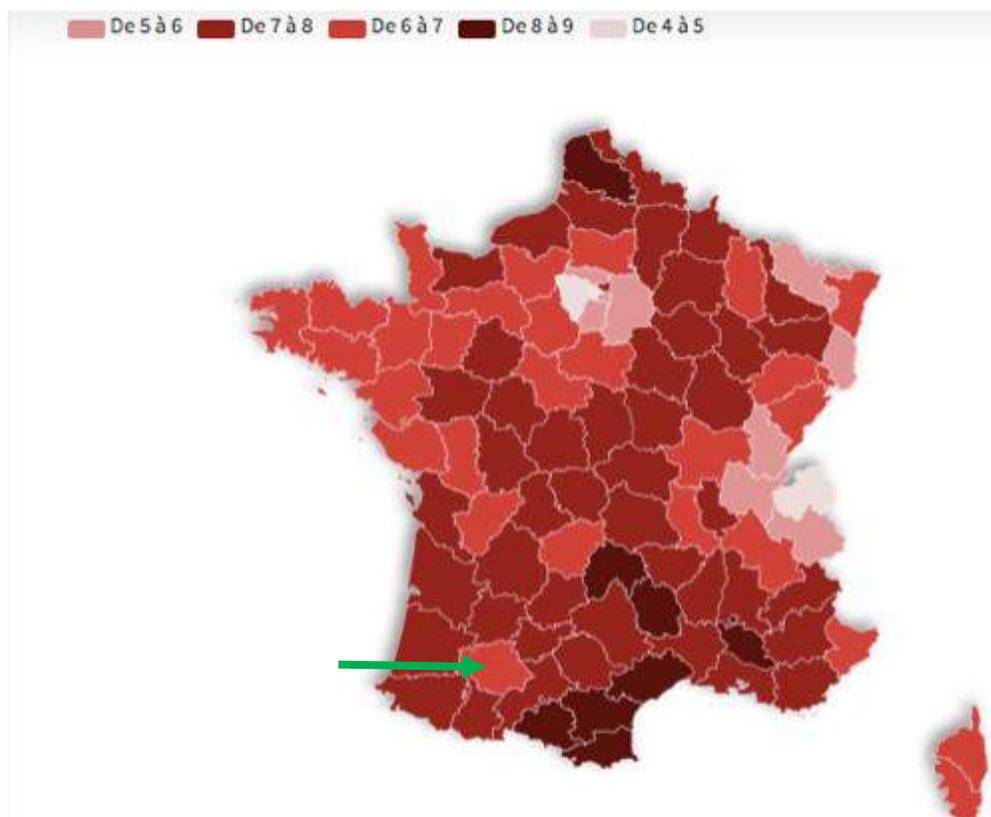
Carte : France : Taux de bénéficiaires du RSA par département (% , 2019)

De 1 à 2 De 2 à 3 De 3 à 4 De 4 à 5 De 5 à 6



Source : DREES

Carte : France : Taux de bénéficiaires de la Prime d'activité par département (% , 2019)

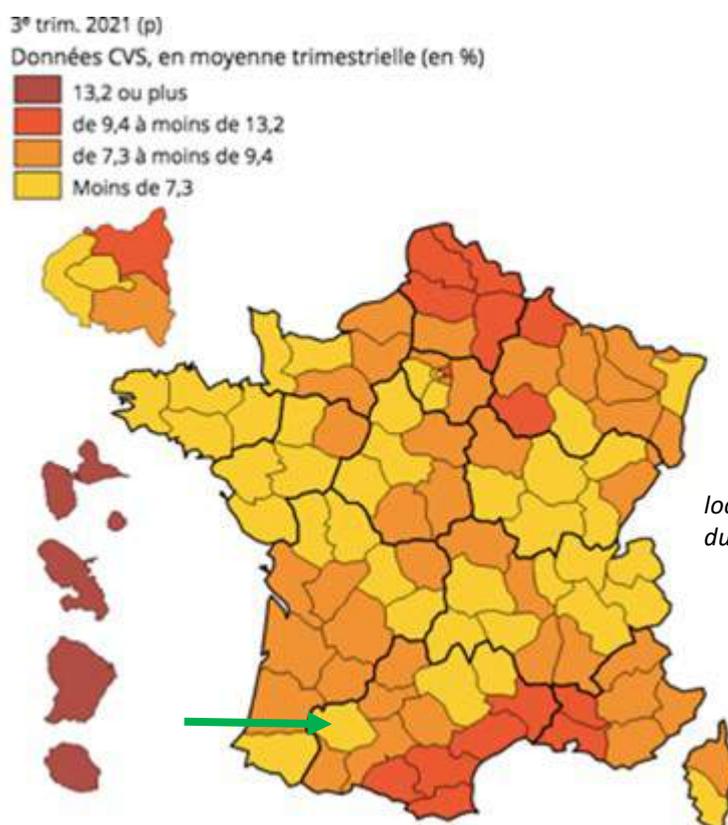


Source : DREES

Un taux de chômage relativement bas

Il est vrai que le taux de chômage du Gers est constamment inférieur de 2 à 3 points à la moyenne nationale.

Carte : Taux de chômage par département (France, 3ème trimestre 2021)



2 - Perspectives régionales

Sur le plan régional, le Gers est le 4ème département d'Occitanie où la pauvreté est la plus faible derrière la Haute-Garonne, les Hautes-Pyrénées et l'Aveyron.

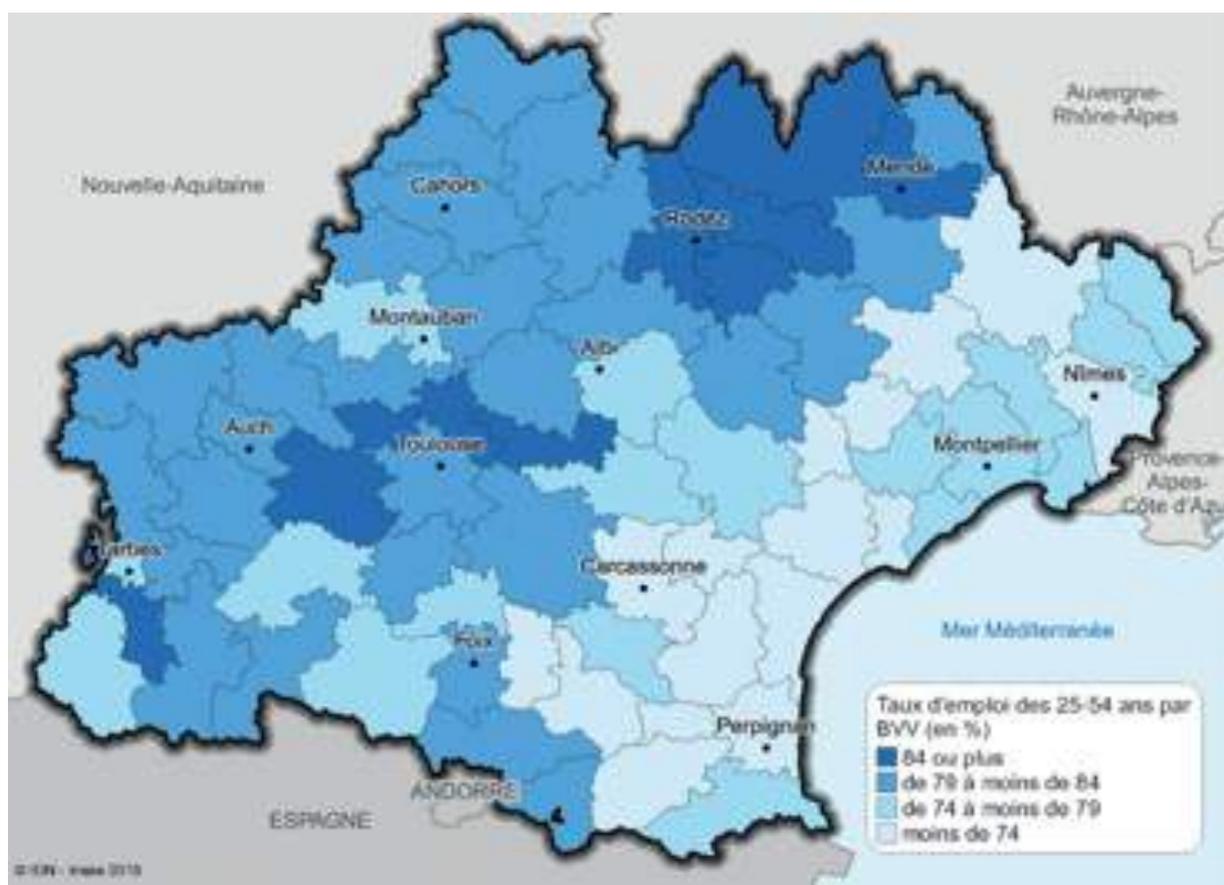
En comparaison régionale, le taux de précarité relativement faible du Gers reflète les caractéristiques sociales et économiques du département. À la différence des départements de l'arc méditerranéen, le Gers est un département peu industriel dans lequel la population est âgée (taux très élevé de retraités), et l'emploi essentiellement résidentiel.

Le Gers se caractérise d'une part par une sphère industrielle relativement faible, en croissance forte

dans l'est du département car tirée par des secteurs de pointe entraînés par les industries de la région toulousaine, mais en décroissance forte dans d'anciens territoires industriels (Lomagne). D'autre part une agriculture productive fort importante, tenant le premier rang ou un très bon rang dans certaines spécialisations. Par ailleurs, le Gers peut être considéré avant tout comme un exemple d'économie résidentielle faible, se caractérisant par un nombre important de retraités, d'ouvriers, d'employés, d'artisans, de commerçants, d'auto-entrepreneurs et de paysans vivant et consommant sur le territoire. Le secteur touristique et du spectacle, quoique saisonnier, n'est pas négligeable, non plus que le secteur des résidences secondaires. Cette caractéristique explique une résilience très forte du département aux

Indicateurs régionaux ²⁰

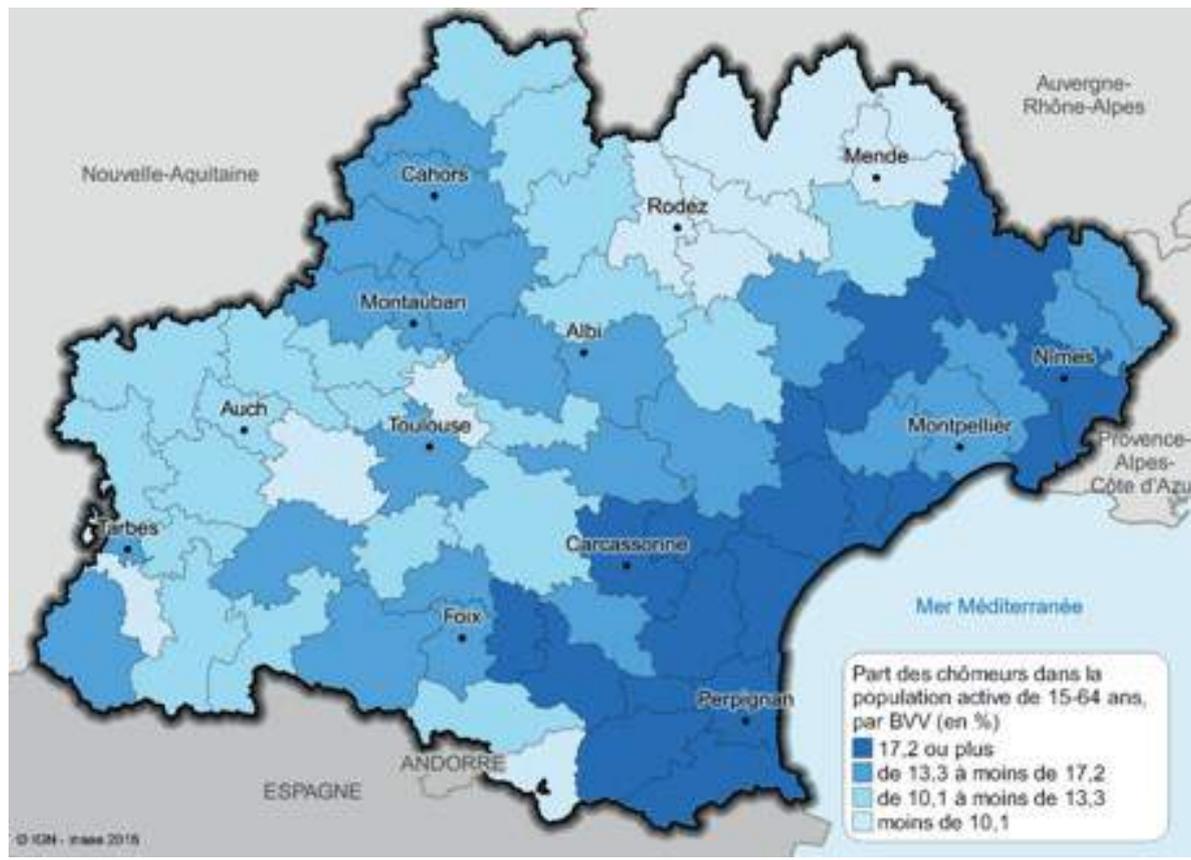
Taux d'emploi régional



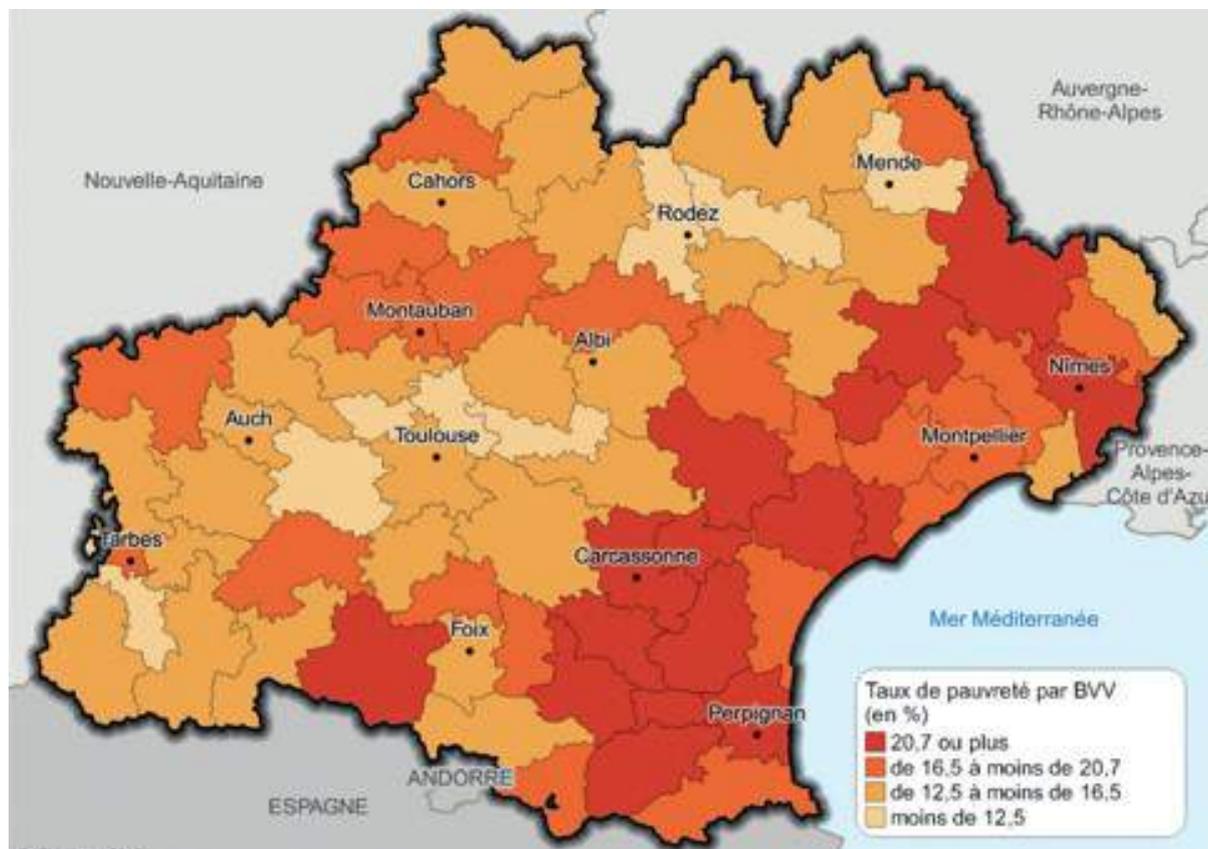
Source : Région Occitanie

²⁰ Chiffres 2015 extraits du document de la Région : « Occitanie 2018 ». La cartographie 2020 est très similaire.

Taux de chômage par bassins de vie



Taux de pauvreté monétaire dans les bassins de vie vécu



Par opposition aux départements du Nord et de la Méditerranée et des départements de la zone-est de l'Occitanie (Pyrénées orientales, Aude, Hérault, Gard), le Gers s'en sort bien grâce à l'importance de sa sphère résidentielle. Il n'en demeure pas moins que si l'économie présentielle peut générer des activités et des emplois, elle a aussi des effets ambigus sur le développement social du territoire. En raison de salaires et de revenus faibles dans la sphère résidentielle aussi bien que dans la sphère productive (grand nombre d'employés et d'ouvriers à faibles salaires et de contrats à temps partiel et de durée plus courte ou d'artisans, de commerçants et d'autoentrepreneurs à revenus faibles), du nombre de saisonniers, du grand nombre de retraités à faible pouvoir d'achat, les effets sur la croissance locale sont plus faibles que ce qu'on pourrait théoriquement espérer. En outre, faute d'emplois locaux, les jeunes ont tendance à quitter le territoire pour trouver du travail à hauteur de leur formation²¹.

3 - Une géographie de la pauvreté et de la précarité dans le Gers

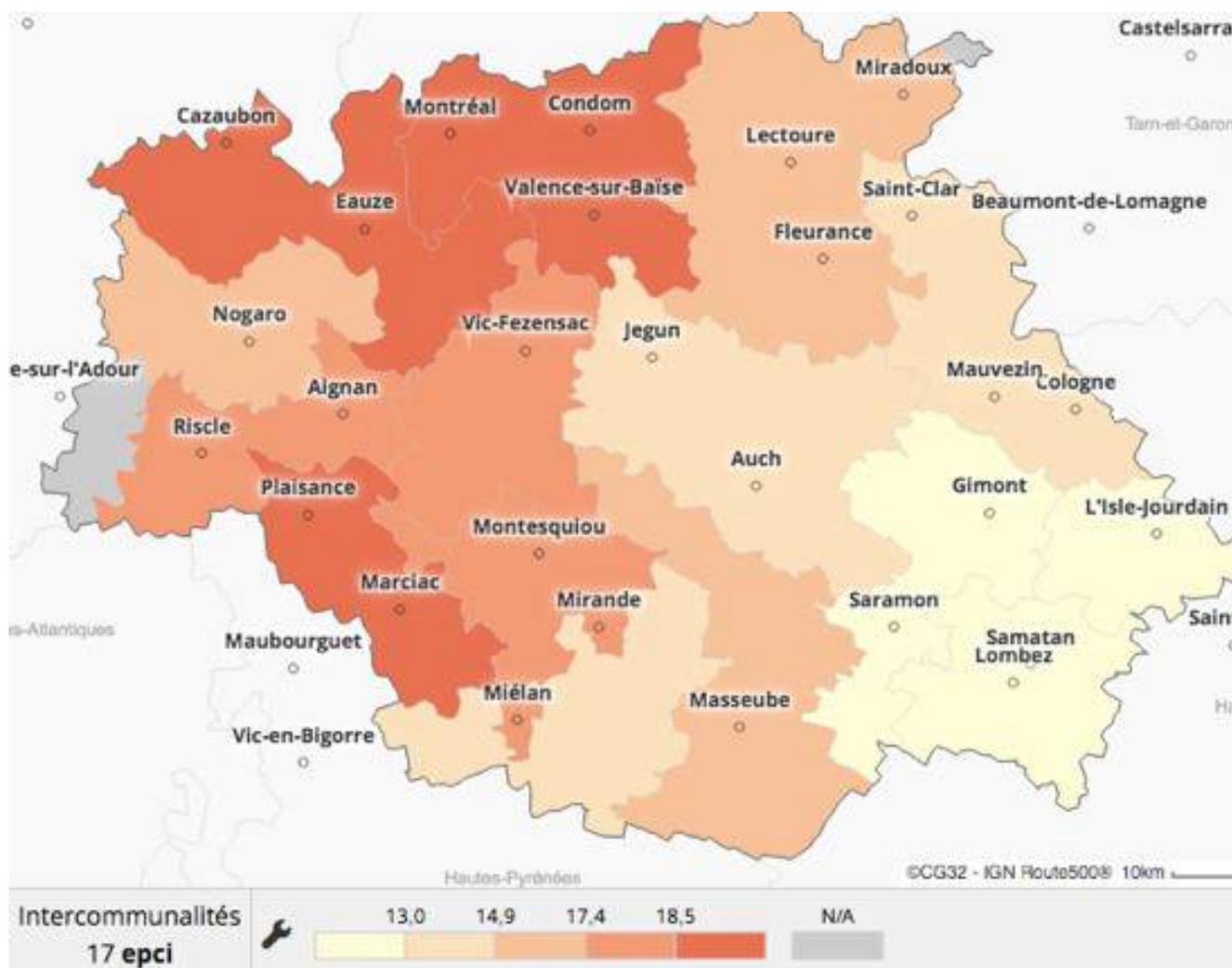
La carte de la précarité financière en Occitanie révèle une population à bas revenu dans tout le département du Gers sauf dans la partie est du département.

« Les salaires sont très bas dans le Gers ; le salaire moyen à un moment, c'était 20 euros en dessous du SMIC. Y a toute la misère agricole : le maïs, les vignes vers Plaisance, certains sont payés à la tâche. L'hiver faut tailler la vigne, les conditions sont dures ; à Condom il y a beaucoup de gens dans les champs pas qualifiés. »

(Directrice d'une boutique de gestion)

Indicateurs principaux de pauvreté, précarité

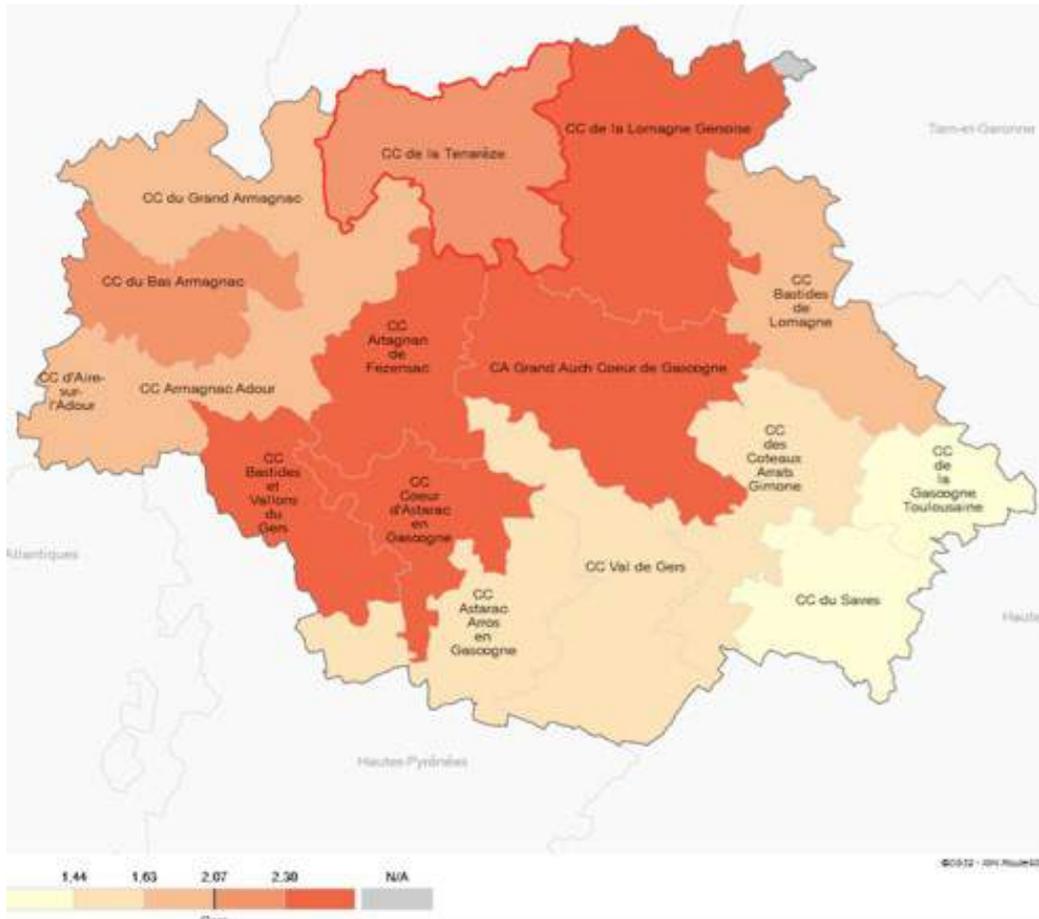
Carte : Taux de pauvreté monétaire par EPCI (2020)



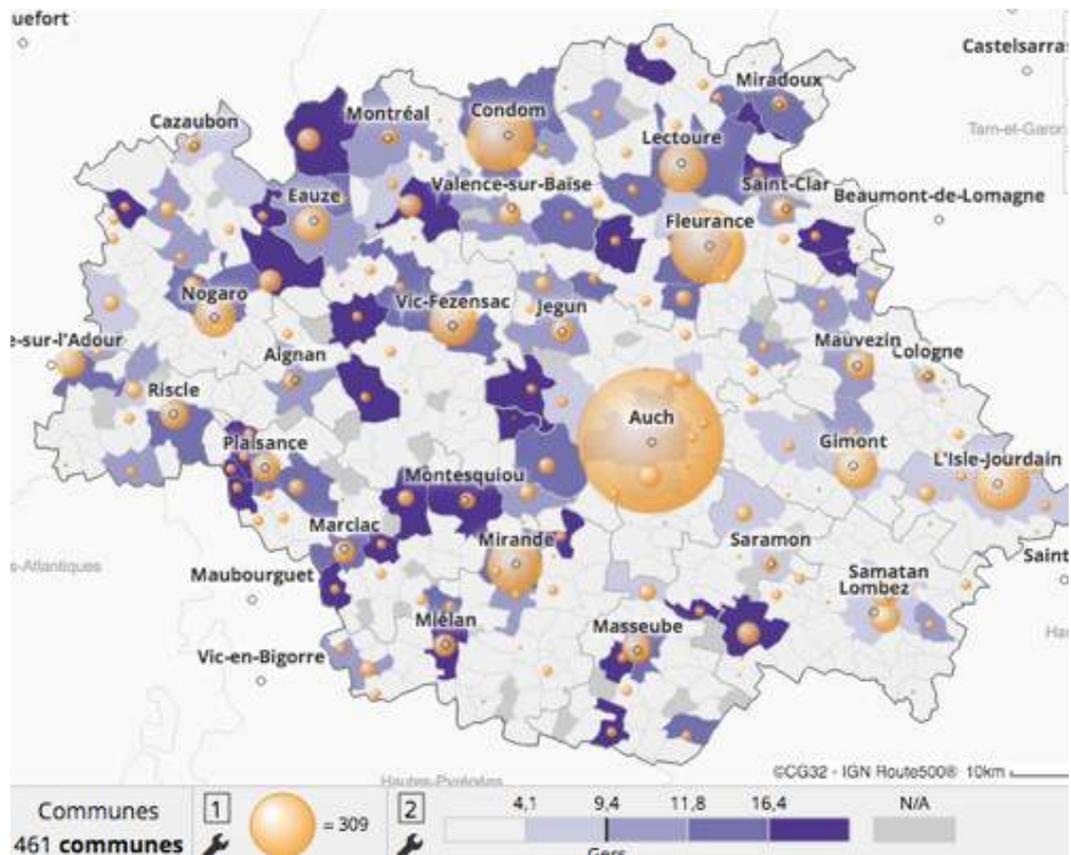
²¹ François-Xavier Merrien (2018), *Jeunesses du Gers*, Rapport pour la CAF du Gers, Auch.

Cartes 4 :

Taux de RSA par EPCI (source : id.)

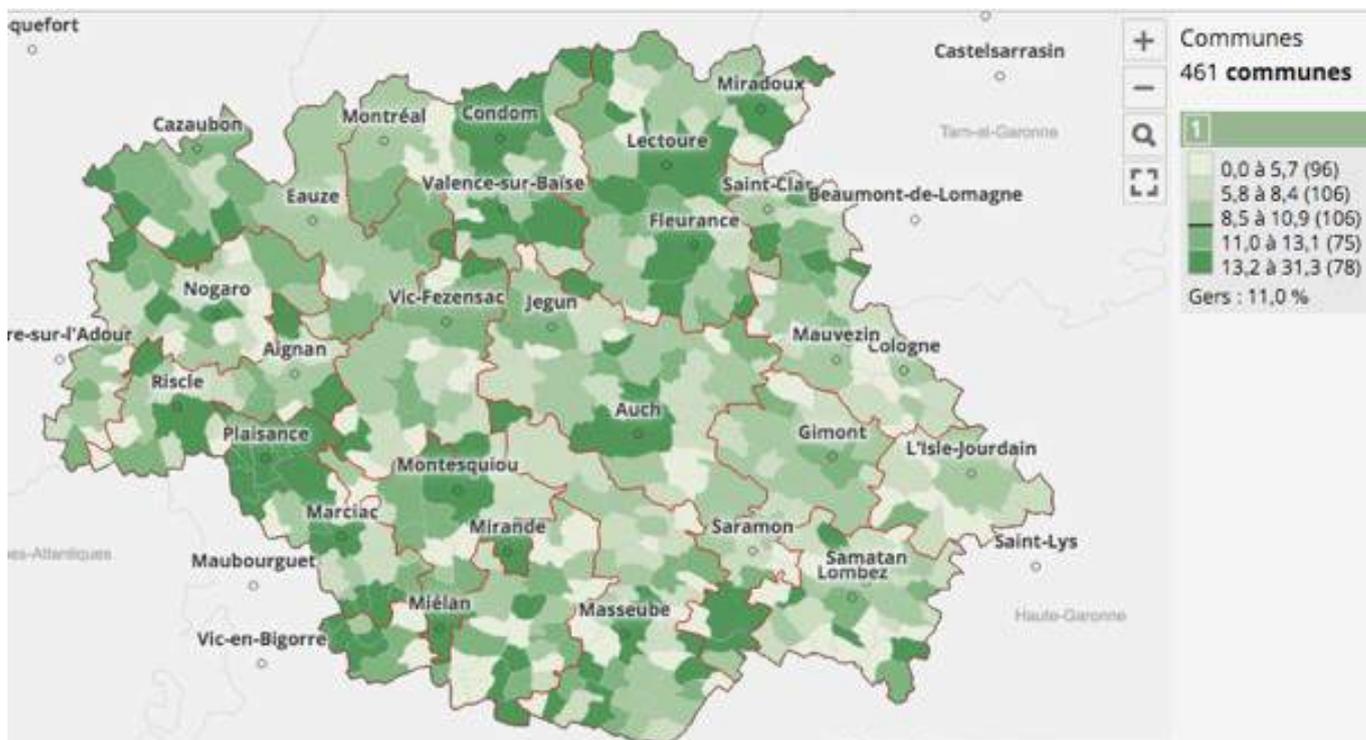


Population couverte par le RSA (2019) et part des bénéficiaires du RSA (2019)



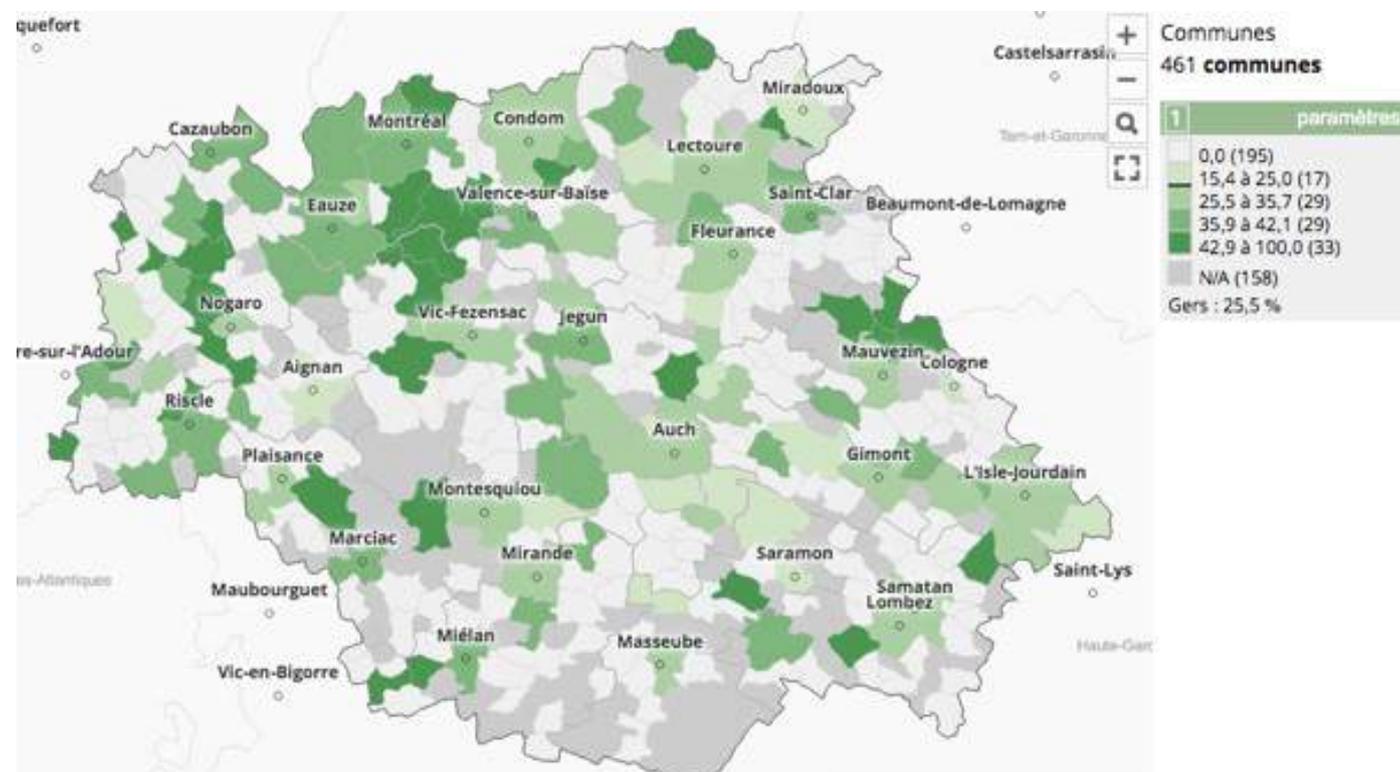
Cartes 5 :

Taux de chômage par commune (2018)



Source : INSEE, Observatoire gersois (2016)

Part des demandeurs d'emploi de 50 ans ou plus en fin d'année (% , 2020)



4. La pauvreté des personnes âgées en milieu rural

Il est une catégorie de pauvres, les personnes âgées, dont l'existence est une conséquence directe de l'histoire agricole du département : les personnes âgées. L'empreinte des origines se marque par un fort pourcentage de personnes âgées pauvres, notamment des femmes qui ont travaillé toute leur vie à la ferme sans être déclarées. Elles survivent avec des revenus minimes et sont parfois obligées de vivre du RSA jusqu'à l'obtention du minimum vieillesse à 67 ans.

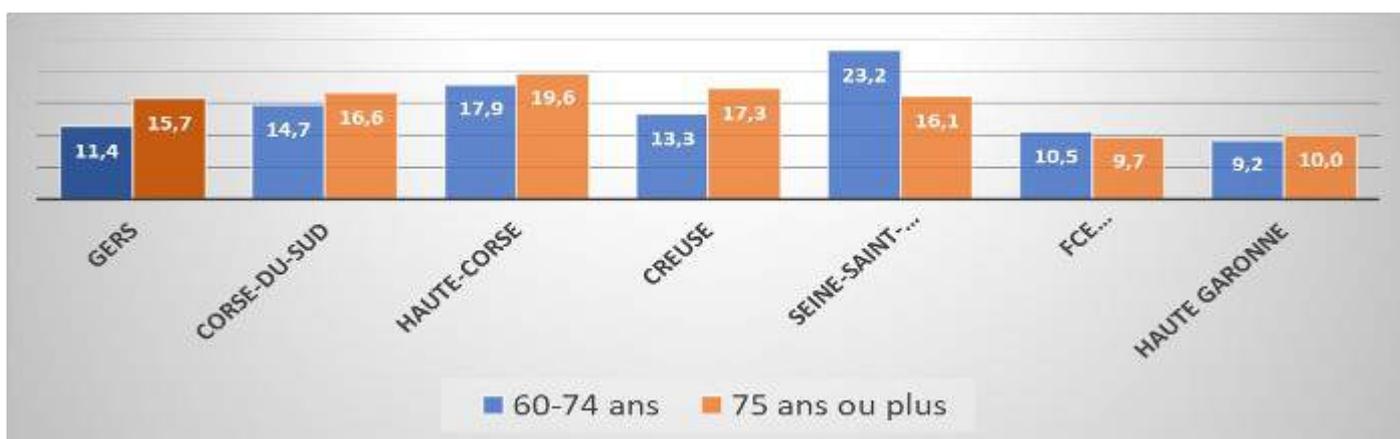
Dans le Gers, le taux de pauvreté des personnes âgées, en particulier des personnes de plus de 75 ans, est le plus important d'Occitanie et le cinquième au niveau national. Il s'élève à 6 points au-dessus de la moyenne nationale (France métropolitaine) et à 5,7% au-dessus de la moyenne de la

Haute-Garonne très proche ²².

Dans le Gers, 17 000 retraités sur un total de 27 000 retraités relèvent pour tout ou partie du régime agricole. Le taux de pauvreté dépasse de très loin le taux moyen de pauvreté urbaine, en raison notamment de la faiblesse des pensions agricoles et surtout du grand nombre de veuves d'agriculteurs très âgées qui n'ont pas cotisé en leur temps comme « aides familiales ».

Le profil de pauvreté des personnes âgées du Gers est similaire à celui de la Creuse et des deux départements de la Corse ; il se caractérise par un taux de pauvreté élevé dès l'âge de la retraite et très élevé à partir de 75 ans. Les pensions sont faibles et parfois en-dessous du seuil de pauvreté (60-74 ans) et les revenus déclinent fortement après le décès du conjoint (+ de 75 ans).

Graphique : Taux de pauvreté des personnes âgées : Gers + 4 départements les plus pauvres versus France et Haute-Garonne

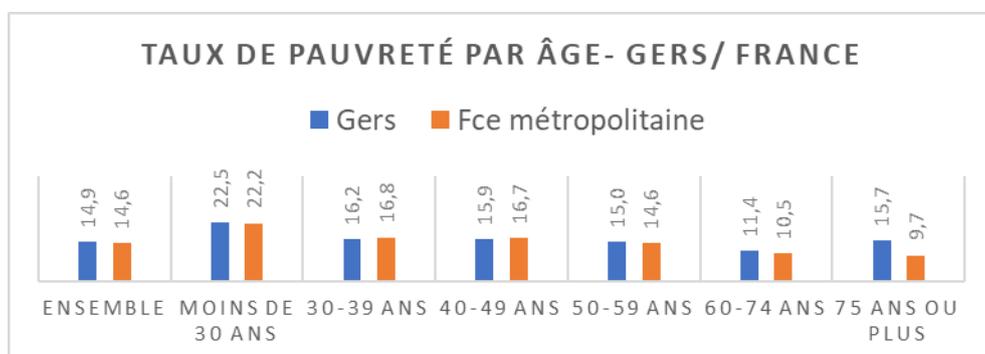


Le schéma de pauvreté par classe d'âge diffère assez nettement du schéma des départements plus urbains ou plus « riches ». Jusqu'à l'âge de 49 ans, la moyenne du taux de pauvreté par classe d'âge est inférieure à la moyenne nationale, ce qui reflète un

taux d'occupation supérieur à la moyenne nationale et la faiblesse du taux de chômage. En revanche, la faiblesse des « pensions rurales » par rapport aux « pensions salariales » change directement le tableau pour les personnes âgées.

Graphique : Taux de pauvreté par âge : Gers/France

Source : INSEE, Merrien



²² Dans son étude de la pauvreté rurale (2009, 2012), Marianne Berthod-Wurmser affirme que si « les personnes âgées sont proportionnellement plus nombreuses dans la population rurale on ne peut dire pourtant qu'il s'agisse d'un facteur de pauvreté dominant – aujourd'hui, le taux de pauvreté des ruraux de 65 ans et plus est en effet inférieur au taux moyen ; il ne dépasse pas 10% ». Cette analyse est clairement infirmée dans le cas du Gers, premier département rural de France.

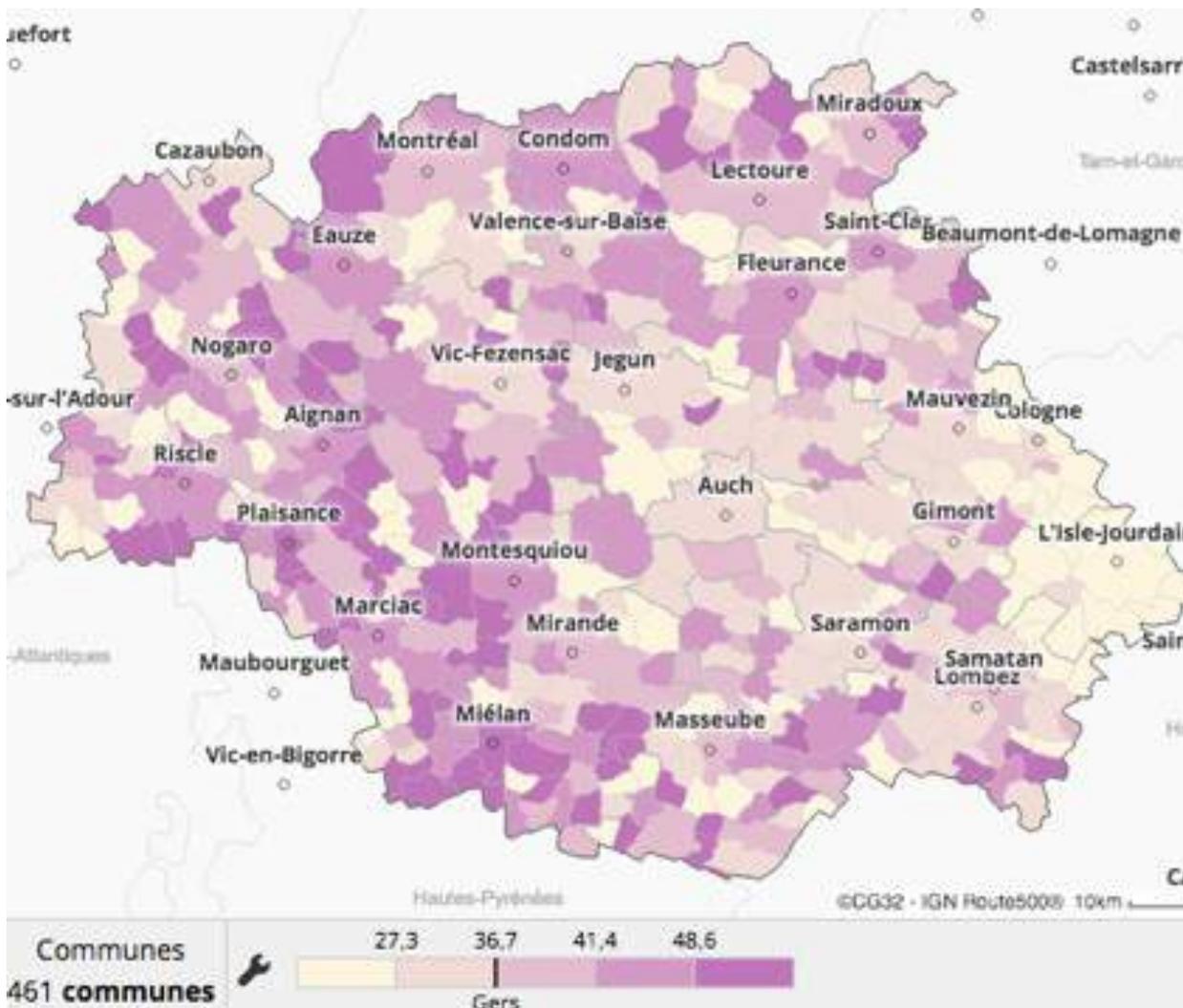
Le Gers se caractérise par l'existence d'une population très importante de personnes âgées « pauvres », surtout des femmes, ne disposant que de ressources très modestes. Fort heureusement, beaucoup d'entre elles peuvent compter sur la solidarité familiale et de voisinage.

« Il y a encore beaucoup de femmes âgées seules qui se chauffent avec des cheminées, ce sont des fermes, des chambres peu chauffées ; et comment faire dans des logements peu confortables et des cheminées avec un déambulateur ! Beaucoup d'autoconsommation, des petits jardins, des poules, mais après, elles vont aussi au supermarché. Il y a beaucoup de solidarité familiale car souvent il y a un enfant un oncle, un cousin qui a repris ; dans le voisinage soit il y a de la famille, soit il y a quelqu'un de la famille qui a repris l'exploitation, parfois il y a de la cohabitation avec

les enfants mais souvent les enfants ont fait construire un peu plus loin, 300/400 mètres, avec le confort plus moderne mais du coup la solidarité fonctionne et c'est ça qui permet de compenser la faiblesse des retraites, on n'a pas besoin de prendre un taxi pour aller chez le médecin il y a le fils, la belle fille, le cousin qui va vous porter et vous enlever une dépense, vous trouvez toujours quelqu'un pour vous dépanner, le voisin qui vous apporte des légumes parce qu'il a trop de courgettes. Et ça crée du lien social, je ne suis pas seule, je vois passer du monde. » (Agent de développement, MSA).

C'est dans les portions plus rurales et agricoles du Gers que le poids des retraités dans la population totale est le plus important.

Carte : Part des ménages dont la personne de référence est retraitée (par commune (% 2018))



Source : INSEE, Observatoire gersois

4. Une économie sociale des territoires

Tableau synthétique : GERS : Indicateurs principaux de fragilité par EPCI

GERS 2018 : taux	Pauvreté	Taux RSA	Chômage	ménages imposés	démographie*	60 ans et +	% agriculture	Densité
Gascogne Toulousaine	7,5	0,92	7,38	58,8	2,3	18,9	4,9	93,6
Bastides de Lomagne	13	1,63	8,94	45,4	1,91	31,8	18,1	26,4
Armagnac Adour	17,4	2,05	10,7	39,3	0,25	38,4	23,4	22,9
Astarac Arros en Gascogne	14,8	1,54	11,09	43,1	-0,5	37	29,4	19,1
Coteaux Arrats Gimone	12,6	1,61	8,8	45,6	0,6	31,2	12,8	26,6
Grand Auch Cœur de Gascogr	14,5	2,6	12,2	49,2	0,2	31,9	3,8	64,7
Val de Gers	14,7	1,44	9,3	43,1	0,1	35,7	19,9	19,9
Lomagne Gersoise	15,4	2,3	13,1	41	-0,4	37,8	14,6	28,1
Bas Armagnac	15,8	2,14	10,1	40,4	0,3	37	21,3	27,3
Tenarèze	18,7	2,27	12,3	39,4	-0,8	39,8	19,6	29,2
Cœur d'Astarac en Gascogne	18,7	2,8	13,4	38,1	-0,70%	39,1	11,1	26,8
Grand Armagnac	18,4	2,01	10,8	37	0,1	40,1	19,6	24,9
Bastides et Vallons du Gers	19,1	2,70%	13,7	35,5	-0,7	46,6	10,5	24
Saves	11,2	1,29	9,7	46%	0,2	32,2	10,6	29,3
Artagnan de Fezensac	17,1	2,46	10,1	37,7	-0,4	40,9	18,6	18,6
Grande fragilité								
Fragilité précoccupante								
Fragilité moindre								
Faible fragilité								

*taux annuel moyen 2013-2018

Les principaux indicateurs figurant sur les cartes dessinent une géographie sociale de la pauvreté et de la précarité dans le département du Gers, permettant de classer les territoires sur un continuum allant de très fragile à très solide (faible fragilité).

D1. Territoires solides

Les territoires qualifiés de très solides sont quasiment tous localisés dans l'est du département dans l'aire d'attraction de Toulouse. La solidité tient essentiellement d'une part à un niveau d'éducation élevé (Bac et Bac +), un niveau de revenu élevé (mesuré par le taux d'imposition), une part importante de CSP+ dans la population, un solde naturel positif, un taux de vieillissement de la population faible, un taux d'inactifs faible (peu de retraités), une densité élevée.

Les demandeurs d'emploi et les bénéficiaires du RSA peuvent plus facilement trouver un travail, les pauvres les plus fragiles quittent le territoire pour Toulouse ou pour les territoires les plus pauvres du Gers (Astarac).

L'économie est essentiellement résidentielle, tirée par les revenus importés de la communauté toulousaine par des travailleurs mobiles (travail dans la région toulousaine mais résidence en Gascogne toulousaine ou proche).

D2. Territoires fragiles ou très fragiles

L'Ouest (Armagnac) et le Sud (Astarac) se distinguent par une économie résidentielle faible ou modérée comprenant une forte proportion de retraités mais ayant des pensions et retraites faibles, et un grand nombre d'artisans, de commerçants, d'ouvriers et d'employés. Le niveau de formation est peu élevé. Le montant moyen des salaires et des traitements est faible. Le taux de ménages imposés peu élevé. Le secteur tertiaire, relativement important dans les communes urbaines n'exerce pas ou peu d'effet d'entraînement. Le solde naturel est négatif et la population vieillit.

Dans l'ouest (Armagnac), la viticulture, secteur prospère²³, exerce peu d'effet d'entraînement, sans doute parce qu'il s'agit avant tout d'un secteur exportateur et que la majeure partie de main-d'œuvre est une main-d'œuvre saisonnière, le plus souvent étrangère (Marocains, Portugais) à très bas salaires.

²³ Revenus agricoles au réel très élevés (cf chapitre sur les revenus des agriculteurs dans le Gers)

Les revenus engrangés par la sphère viticole exercent un effet multiplicateur faible sur le territoire car ils ne sont que faiblement consommés dans le territoire local. D'un point de vue économique (théorie présenteielle), on peut donc faire l'hypothèse que l'Armagnac aurait intérêt à favoriser l'emploi de saisonniers locaux plutôt que de saisonniers étrangers, quitte à supporter des coûts de production plus élevés.

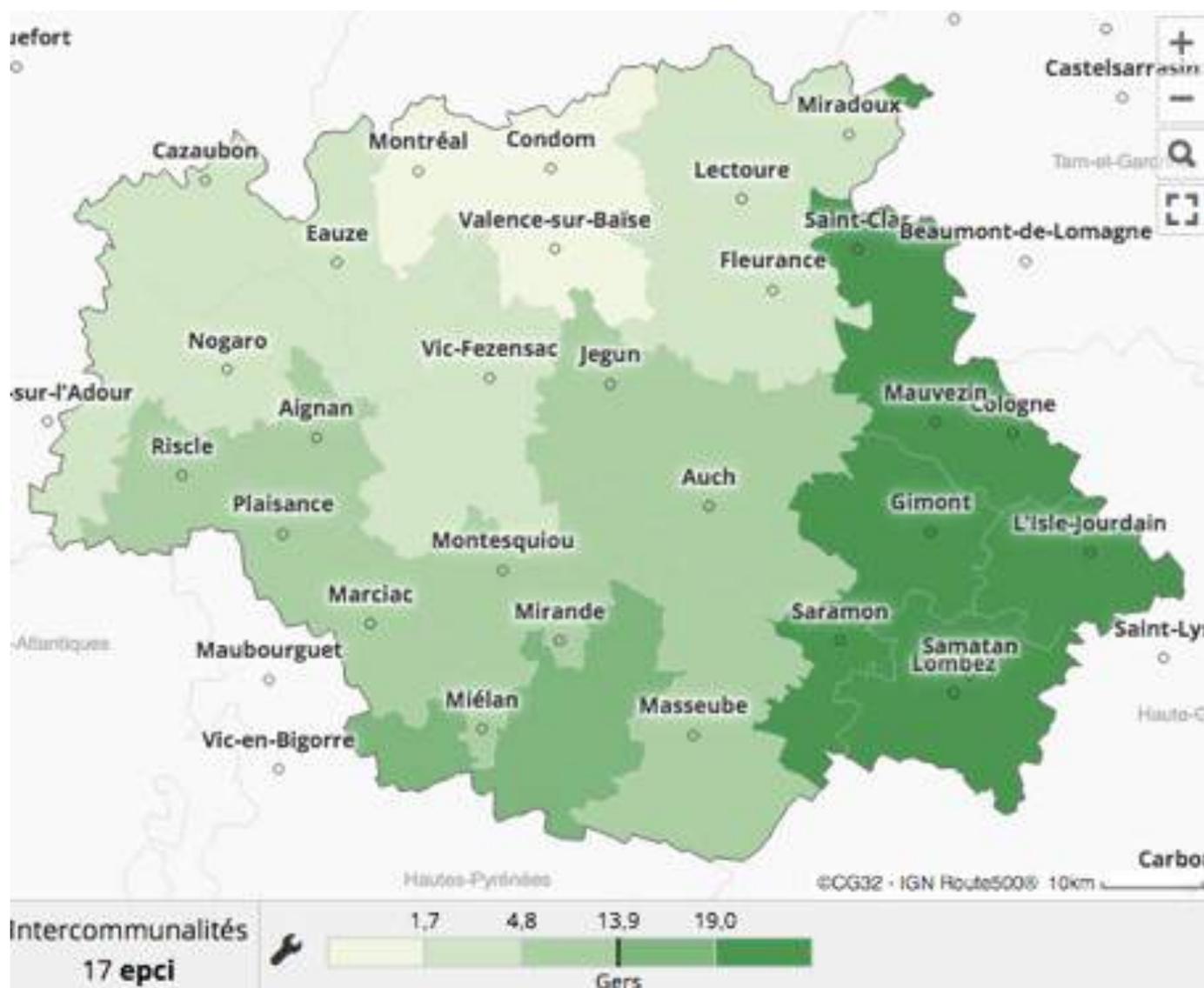
Dans l'Astarac, le secteur agricole spécialisé dans la polyculture élevage bovins et bovins viande est moins rentable. La densité des territoires est faible. Les territoires sont en déclin avancés et les centres urbains attirent des populations pauvres venues des villes du département ou de toute la France

qui se réfugient dans ces territoires attirés par des loyers peu élevés et des conditions de vie apparemment attractives (« Le bonheur est dans le pré »).

D3. Un territoire peu rural, aux caractéristiques ambiguës : le grand Auch.

Ce territoire urbain se caractérise d'une part par des caractéristiques positives, similaires à celles de la Gascogne toulousaine, mais d'autre part il présente caractéristiques sociales négatives fortes qui reflètent le fait que l'agglomération héberge un quartier de la politique de la ville (le Garros) où résident les plus pauvres qui n'ont pas de voiture mais où se trouvent les services, les emplois et les logements sociaux.

Carte : Part de la population active travaillant dans un autre département que le département de résidence.



Source : INSEE

PORTRAIT D'ENSEMBLE

L'étude "*Le bonheur est-il encore dans le pré ?*" constitue la réponse à une commande du GIP Gers Solidaire. Réalisée tout au long de l'année 2021, l'étude fait appel aux ressources de l'analyse statistique, de la cartographie, de l'économie territoriale, de l'histoire, de la sociologie de la pauvreté et de l'exclusion, de la méthode des parcours de vie. L'ensemble se conjugue en plusieurs chapitres que nous avons réunis en Cahiers.

CAHIER N°1

PERSPECTIVES GLOBALES

La réponse conceptuelle à l'appel d'offres, comprenant un état des lieux de la recherche sur la pauvreté en milieu rural et une bibliographie.

Sommaire global de l'étude.

Le Gers aujourd'hui : une analyse statistique et cartographique visant à mettre en évidence les caractéristiques économiques et sociales du département du Gers .

CAHIER N°2

PAUVRETÉ ET MISÈRE DU PAYSAN GASCON AUTREFOIS

Une étude historique de la pauvreté rurale dans le département : les situations contemporaines sont l'héritage d'une histoire de longue durée ("L'empreinte des origines").

- I - Être paysan dans le Gers de l'Ancien Régime au Second Empire
- II - Un relatif mieux-être sous le Second Empire : la terre aux paysans, la dépopulation
- III - Le cercle vicieux de la dépopulation
- IV - Le renouveau agricole des trente glorieuses
- Bibliographie complémentaire

CAHIER N°3

PAUVRETÉS GERMOISES

- I - De la pauvreté : analyse conceptuelle
 1. Les définitions de la pauvreté : avantages et limites
 2. La pauvreté monétaire
 3. La pauvreté en conditions de vie
 4. L'approche sociologique « simmellienne »
 5. L'approche subjective de la pauvreté
- II - Comparaisons nationales et régionales
 1. Pauvreté, précarité dans le Gers en perspective nationale
 2. Perspectives régionales
 3. Une géographie de la pauvreté et de la précarité dans le Gers
 4. La pauvreté des personnes âgées en milieu rural
 5. Une économie sociale des territoires

CAHIER N°4

RURALITÉS GERMOISES

Une analyse économique, statistique et géographique des territoires ruraux du département faisant apparaître une typologie sociale du département ainsi que les forces et les fragilités des différents territoires gersois

I - Introduction : une nouvelle définition de la ruralité

1. Population rurale, population agricole

2. Economie des territoires. Richesse et pauvreté : de nouvelles perspectives

II - La ruralité gersoise

1. Le Gers : un département à très forte dominante rurale

2. Deux grands ensembles d'espaces ruraux

3. Une typologie tertiaire affinée

CAHIER N°5

LE MONDE AGRICOLE DANS LE GERS : une analyse statistique, cartographique et sociologique

I - Les caractéristiques de la population agricole du département

II - Les revenus des agriculteurs et la question de la pauvreté

III - Les pensions des agriculteurs

CAHIER N°6

DE LA PAUVRETÉ CHEZ LES AGRICULTEURS DU GERS : une approche sociologique compréhensive

I - « Se serrer la ceinture » : la culture de la pauvreté des agriculteurs

II - Les agriculteurs en difficulté et les minima sociaux

III - L'aide sociale : d'une réticence culturelle à l'acceptation sous contrainte financière

IV - Les agriculteurs en difficulté : endettement, conciliation, dépression, suicide

CAHIER N°7

UNE ÉTUDE SOCIOLOGIQUE DE LA PAUVRETÉ EN MILIEU RURAL NON AGRICOLE

LA PAUVRETÉ DES NON-AGRICULTEURS EN MILIEU RURAL

1. Vivre dans l'hyper-ruralité

2. Des campagnes repeuplées par des urbains pauvres

3. Les bénéficiaires de l'aide alimentaire

4. La vie n'est pas un long fleuve tranquille